Les rapporteurs avaient été choisis parmi l'élite de nos éducateurs. On y a étudié l'état actuel des maisons d'éducation au Canada par rapport à la dévotion eucharistique et surtout à la Communion. On a dit les résultats obtenus, les obstacles à surmonter, les espérances à réaliser, en vue d'assurer à l'Eucharistie une influence de plus en plus efficace sur la jeunesse étudiante. Dès dix heures toutes les places sont occupées. Au premier plan ont pris place les prêtres, les frères et les religieuses enseignantes. Dans les galeries, les professeurs de l'enseignement primaire laïque et la jeunesse. S. G. Mgr. Brunault, évêque de Nicolet, préside et à ses côtés on remarque Nos Seigneurs Heylen, Emard, Archambault, Roy, Gabriel, Gagnon, Mathieu.

Le premier rapport est celui de M. l'abbé A. Papineau du séminaire de Ste-Thérèse de Blainville. Il traite de "l'Adoration du Très Saint Sacrement dans nos maisons

d'éducation."

Vient ensuite l'étude de M. l'abbé Hallé, directeur du collège de Lévis, sur "la Communion dans les collèges classiques."

Des collèges classiques, l'abbé *Brosseau*, aumônier du Mont Saint-Louis, nous transporte dans "les collèges d'enseignement commercial" où la situation et l'influence du prêtre sont bien différentes.

M. le Chanoine Roy, de l'Archevêché, chargé du rapport sur la "piété eucharistique dans les pensionnats de jeunes filles" arrive aux mêmes conclusions quant au progrès constant de la communion fréquente, même quotidienne.

M. l'abbé Groulx, du collège de Valleyfield, parle de la "Communion après la sortie du collège, dans la vie du

jeune homme."

M. l'abbé Camirand traite du problème si difficile de la "Communion des enfants durant les vacances, des devoirs du prêtre et des parents" sur ce sujet.

M. l'abbé Deschamps, fait quelques remarques sur l'éducation eucharistique des Sourdes-Muettes," et la séance se termine par l'étude du R. P. Badel, C. S. V., sur "la formation des enfants de choeur."